



MUSÉE DE LA
SEINE-ET-MARNE
L'HOMME ET SON TERRITOIRE

— UN MUSÉE DE SOCIÉTÉ —

DÉMONSTRATION D'ARCHÉOLOGIE

Le 26 avril 2015, Philippe Guillonnet, médiateur de « Préhistoire interactive », est venu procéder à l'abattage de deux chênes dans l'enceinte du musée de préhistoire d'Ile-de-France de Nemours, à l'aide de fac-similés d'outils d'époque néolithique.

Des démonstrations d'archéologie avec des outils du néolithique

La reconstitution des outils



Hache avec partie en andouiller de renne
©EVELYNE BARON

Emmanuel Guerton a présenté la fabrication des outils en pierre, de leur manche en bois et de leur système de ligature.

Il a taillé un manche en bois à l'aide d'un fac-similé d'herminette néolithique et a procédé au débitage d'un bloc de silex de Jablines pour montrer la fabrication d'une hache polie.

Des visées scientifiques

La recherche de preuves scientifiques



Fabrication d'une hache en silex, le débitage du bloc
©EVELYNE BARON

Ces expérimentations ne sont pas que pédagogiques. Elles permettent aussi de vérifier des hypothèses archéologiques. Les fac-similés sont utilisés selon les hypothèses en cours et on peut ensuite comparer leurs traces d'utilisation et d'usure avec les artefacts préhistoriques. Les fac-similés permettent aussi de vérifier si l'utilisation envisagée pour l'outil dans l'hypothèse de l'archéologue est plausible et fonctionne vraiment.

Des outils de pierre et de fer



Fer de hache-collection MDSM
©EVELYNE BARON

On peut comparer ces outils anciens avec leurs équivalents modernes conservés au musée de la Seine-et-Marne. Le métal a remplacé la pierre.

L'abattage des arbres

Une expérience réussie



Abattage d'un arbre
©EVELYNE BARON

Les deux arbres sont bien tombés dans le parc du musée de préhistoire, laissant une portion de tronc pointue vers le haut, en forme de crayon, forme laissée par l'abattage avec les haches en pierre. Le musée possède déjà un tronc dans l'un de ses patios, à proximité du polissoir de Rumont.

Des connaissances sans cesse actualisées



Polissoir de Rumont
©EVELYNE BARON

Le musée possède déjà un tronc dans l'un de ses patios, à proximité du polissoir de Rumont. La salle attenante présente un dessin de Gilles Tosello montrant une séance d'abattage. Les expérimentateurs ont relevé que les gestes dessinés étaient sans doute trop calqués sur des gestes liés à l'utilisation d'outils modernes, avec trop d

'élan.

Ainsi va la science, l'archéologie, sans cesse en recherche, apporte constamment des données nouvelles qui réévaluent les connaissances et les représentations du moment.